

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 17 octobre 2025

Les affaires Zions, Western Alliance, First Brands et Tricolor ne constituent pas une crise, mais elles marquent un tournant psychologique : celui du retour du risque de crédit « à l'ancienne », dans un monde où la liquidité semblait tout résoudre.

Elles rappellent que la finance privée comme les banques régionales sont des poches de fragilité réelles, plus sensibles que d'autres à un ralentissement économique ou à un choc de confiance.

Pour l'heure, le feu est contenu, mais la fumée est bien visible. Et sur les marchés, c'est souvent la fumée plus que les flammes qui fait remonter la prudence, d'où les quelques ajustements récents observés sur les spreads et les valeurs financières.

Dans le même temps, la tension autour des terres rares illustre un autre versant du même diagnostic : celui d'un monde où la sécurité des chaînes d'approvisionnement et la confiance dans les intermédiaires deviennent aussi stratégiques que les bilans bancaires.

Les terres rares ne sont ni rares, ni secondaires. Elles sont dispersées dans la croûte terrestre, mais concentrées dans les mains d'un seul pays, la Chine, qui en a fait un instrument de puissance économique.

Elles incarnent la nouvelle géopolitique industrielle du XXI^{ème} siècle, où technologie, énergie et matières premières s'entrecroisent dans une compétition feutrée mais constante.

Le bras de fer sino-américain sur ces métaux n'est pas un épisode passager : il ouvre une recomposition durable des chaînes de valeur mondiales, un déplacement lent mais structurant du centre de gravité industriel.

Au fond, ces deux signaux, le retour du risque de crédit et la fragilité des chaînes critiques, racontent la même histoire : celle d'un monde qui redécouvre les limites de la liquidité et de la mondialisation sans friction.

Mais pour l'instant, les équilibres tiennent, les flux circulent et la croissance reste soutenue par les poches d'investissement structurel (transition énergétique, digitalisation, défense).

Prudence, donc, mais prudence constructive : les marchés ont retrouvé un peu de tension et de sélectivité, et ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle.

C'est souvent dans ces phases de respiration que se préparent les meilleures opportunités d'allocation.

Confrontées à de nombreux vents contraires les actions de notre continent réalisent globalement une belle année mais avec de grands écarts selon les pays, les styles croissance / value et les gérants.

Nous revoyons à la baisse nos recommandations sur la zone, sur les small caps en particulier. Ainsi, sur l'Europe, nous recommandons d'y privilégier une stratégie « barbell » entre ETF passifs et fonds de gérants « très actifs ».

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.